

Dimanche 18 Janvier 2026  
2ème Dimanche du Temps Ordinaire / Année A

1ère lecture : **Esaië 49 : 3, 5 - 6 ; Psaume : 39 / 40**

2ème lecture : **1 Corinthiens 1 : 1 - 3**

Évangile : **Jean 1 : 29 - 34**

**« Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu »**

Bien-aimés fils et filles bénis de Dieu, le baptême de Jésus a ouvert les yeux de Jean-Baptiste et son cœur enflammé s'écria : « voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ». C'est à un moment où le monde était vraiment plongé dans le péché : Péché de toutes gravités et à tous les niveaux. Des abominations et des crimes de sang ; des déviances et des idolâtries. Tout passait et éloignait le peuple de sa mission et de son Dieu. La ligne était toute tracée pour la perdition et la damnation éternelle.

Dieu dans son Amour éternel et dans sa miséricorde infinie a choisi de sauver l'Homme, sa créature de prédilection. Et Jésus, dans cette eau de baptême est reconnu et dévoilé comme celui qui est venu accomplir cette mission. Tous doivent aller à lui, nous dit Jean : C'est lui l'Agneau pur, sans tache qui vient nous laver, nous purifier, nous sanctifier. Nous tous qui avons été ou qui sommes blessés par le péché, par le mal, sommes bien guéris en Lui, Jésus-Christ.

Le péché en réalité est ce qui nous éloigne de Dieu. C'est ce mur que nous bâtissons entre Dieu et nous ; C'est ce mal qui nous divise et nous oppose les uns aux autres.

Appelés à former un seul peuple, à vivre ensemble comme des enfants d'un seul père, malheureusement l'orgueil, la jalousie, la haine nous empoisonnent la vie et l'existence. Le mensonge, la trahison, la cupidité et autres maux sèment entre nous la zizanie ?

Depuis Caïn et Abel, le sang humain n'a cessé de couler et tant de vies méchamment anéanties. Les ambitions démesurées continuent d'engendrer sur nos terres des guerres et des meurtres avec des victimes au nombre incalculable. Tuer l'autre n'est plus un péché, nous banalisons le mal, nous cherchons à justifier nos fautes. « Le péché est tapi à ta porte » (Genèse 4, 7).

Le péché est toujours à nos portes. Ne le nions pas. Mais allons de tout cœur à Jésus le Fils de Dieu, qui est venu pour nous délivrer. C'est Lui, Parole éternelle

du Père, qui peut nous sauver. C'est ce que Jean-Baptiste nous dit « Moi, j'ai vu et je rends témoignage ... ».

Dans cette foi et dans cette marche vers le Christ et avec le Christ, nos ancêtres et nos parents nous ont laissé un héritage bien qu'éloquent.

Aujourd'hui, nous sommes nombreux à admirer (avec beaucoup de fierté) et à témoigner de la ferveur et de la sainte qualité de la foi de nos grands-parents et même de nos parents. Leur foi ardente, accrochante et bien enracinée dans la Parole de Dieu nous laisse souvent pantois.

Qu'est-ce qu'ils avaient découvert en Dieu ?

Qu'est-ce qu'ils avaient vu en ce Christ ?

Dans tous les cas, leurs œuvres témoignent en leur faveur et nous appellent à faire autant, pourquoi pas mieux !

Au nom de notre baptême et brillants du feu d'amour pour le Christ osons tourner le dos à tout ce qui conduit au mal et dans le mal.

Soyons toujours porteurs d'une bonne nouvelle et de la Bonne Nouvelle.

Soyons des semeurs de joie, de paix et d'espérance.

Puissions-nous crier un jour : moi aussi, j'ai vu et je rends témoignage, c'est Lui le Fils de Dieu.

Ainsi soit-il !

*P. Coffi Marcel S. D.*